

Sodicome engage du suivi sans papier

Spécialisée dans la collecte et le traitement de déchets médicaux, Sodicome (35) tend à dématérialiser le suivi des documents, entièrement informatisé. Objectif : minimiser les risques d'erreurs, gagner en rapidité et anticiper les contraintes de ses clients.

Supprimer les bordereaux du système de traçabilité essentiel au métier de la collecte de déchets médicaux, tel est l'objectif de Philippe Roule, directeur général de Sodicome (Société de Diffusion de Consommables Médicaux). Distributeur de consommables médicaux depuis 1994, l'entreprise bretonne a évolué en 1997 vers la collecte des Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux (DASRI). Cette activité représente aujourd'hui 80 % de son chiffre d'affaires. Le transporteur compte 12000 clients -médecins, infirmières, pharmaciens, vétérinaires. Chacun d'eux est producteur de seringues, aiguilles et autres compresses usagées, donc responsable du traitement de ces déchets jusqu'à leur élimination.

Une double traçabilité

Sodicome dépose et collecte dans les officines des poubelles jaunes de différents formats. Chaque opération s'accompagne d'un bordereau Cerfa 11351, composé de 4 feuillets à archiver par les intervenants successifs. Après utilisation, la société achemine les boîtes jusqu'à des centres d'incinération, au nombre de 23 en France.

Parallèlement, depuis un an, Sodicome assure un suivi du traitement des déchets par informatique et communications mobiles. Tous les chauffeurs collecteurs sont équipés



Tous les chauffeurs collecteurs sont équipés de PDA Motorola MC70 et d'imprimantes portables QL220 de Zebra.

de PDA (personal digital assistant) Motorola MC70 et d'imprimantes portables QL220 de Zebra. Chaque contenant est identifié par une étiquette à code barre unique. Lorsqu'il livre une boîte jaune, l'opérateur flashe le code barre avec son PDA. Un numéro unique est affecté à toute la vie du contenant. Pour valider la prise en charge des ordures médicales, il imprime un ticket destiné à son client. Dans le même temps, les données sont envoyées à un serveur central via des communications radio GPRS (General packet radio system). Le système se charge de vérifier que tout

contenant déposé est, en fin de chaîne, détruit.

L'intégrateur Nomadvance, qui a construit l'application sur les terminaux mobiles, explique : « Notre logiciel Mobil-Util fournit une interface de communication conviviale sur les PDA pour entrer l'ensemble des données client et gérer les tournées. La communication des terminaux avec le système d'information se fait par l'intermédiaire du serveur Utili-Com IP. Celui-ci fonctionne sur différents modes de communication : Batch, Wifi ainsi que GPRS et ses successeurs, Edge et UMTS (Système Universel de



Lorsqu'il livre un contenant, l'opérateur flashe le code barre avec son PDA.



« La traçabilité informatique est déjà rentabilisée », assure Philippe Roule, directeur général de Sodicode.

Télécommunications Mobiles, ndlr) ».

Chez Sodicode, la base de données Sage SQL est également interfacée avec l'application mobile. « Toutes les informations opérationnelles et commerciales sont exportées automatiquement des PDA vers l'informatique d'entreprise, se félicite Philippe Roule. En un an, les gains de productivité ont été significatifs. Le taux d'objets non collectés est tombé de 4,5 % à 1 %, le taux d'erreur de saisie devenu quasiment nul ».

Le retour sur investissement est essentiellement qualitatif. « Nous investissons 150000 dans la base de données et l'équipement mobile (10 PDA et 10 imprimantes), acquis en location sur trois ans. Les communications reviennent à 25 par mois et par terminal. D'un point de vue commercial, cette démarche nous a permis de remporter des appels d'offre en 2007. La traçabilité informatique est déjà rentabilisée », affirme le chef d'entreprise.

GPS et navigation en plus

Aujourd'hui, Sodicode effectue donc une double traçabilité. Il continue à gérer quelque 32000 bordereaux Cerfa par an. L'étape suivante, à partir d'avril 2008, sera d'intégrer le GPS aux terminaux. Les tickets de livraison indiqueront alors les coordonnées géographiques

des officines. L'information sera disponible en temps réel sur Internet. « Cela permettra d'apporter une preuve encore plus précise du traitement des déchets », atteste Philippe Roule. Nous avons commencé à convaincre les services publics et l'ensemble des acteurs du secteur des avantages d'une traçabilité plus dématérialisée mais plus efficace. L'objectif 2008 est d'étendre la démarche de dématérialisation à nos autres activités : la collecte de déchets électriques et électroniques ».

Notons qu'avec le GPS, les PDA peuvent aussi intégrer un logiciel de navigation embarquée. « A partir d'une fiche client, nous pourrions envoyer une feuille de route cartographiée à un livreur, prévoit le dg. Nous avons opté pour une application Maporama ».

La petite PME, qui ne manque pas de projets, envisage d'ouvrir en début d'année 2009 un espace client sur son portail internet. Les médecins pourront ainsi accéder à leurs factures et suivre en temps réel le parcours des contenants. En outre, dès le mois prochain, Sodicode se lance dans le traitement de déchets. Elle a acquis à Rennes un banyalysseur, une sorte de broyeur qui lui permettra d'assurer la destruction des ordures médicales dans sa région. Depuis novembre 2006, Sodicode est certifié ISO 9001. ■

Wilfried Maisy